

célébration devrait se faire après la guerre. Quand, avec notre aide, la guerre sera terminée triomphalement pour nous, nous pourrons célébrer ensemble la victoire et le jubilé du pays.

Je ne crois pas, honorables sénateurs, devoir vous parler plus longuement.

Sur motion de l'honorable M. David, le débat est ajourné.

Le Sénat s'ajourne à demain, à trois heures.

SÉNAT.

Séance du mercredi 24 janvier 1917.

La séance s'ouvre à trois heures.

Prière et affaires courantes.

PRESENTATION D'UN NOUVEAU SENATEUR.

L'honorable M. Frederic Nicolls, de Toronto, présenté par l'honorable sir James Lougheed, et l'honorable sir Mackenzie Bowell, prend son siège.

DISCOURS DU GOUVERNEUR GENERAL.

Adresse en réponse,

Le Sénat reprend la discussion sur le discours prononcé par le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

L'honorable L. O. DAVID: Honorables sénateurs, comme vous le savez tous, j'approuve implicitement tout ce qui a été dit par les honorables sénateurs qui ont parlé hier. Il y a cependant certains points sur lesquels je diffère d'opinion avec les honorables préopinants. Je partage absolument leurs vues au sujet des obligations que le Canada a assumées dans la grande lutte qui se poursuit pour le triomphe de la vraie civilisation et de la liberté contre la plus formidable puissance militaire qui ait jamais existé. Cependant, honorables sénateurs, je ne me sens pas assez bien pour faire aujourd'hui de longues remarques, et je vous prie de me permettre de remettre à plus tard le discours que je devais prononcer aujourd'hui.

L'honorable A. BOYER: Honorables sénateurs, avant l'adoption de la motion, qu'il me soit permis d'ajouter mes éloges à ceux qui ont été faits au proposeur et au secon-

deur de l'adresse. Ils ont rempli leur tâche comme seuls pouvaient la remplir des sénateurs et des hommes d'expérience. Tous les jeunes sénateurs comprennent comme il est difficile de parler pour la première fois dans le Sénat. Quant à mon honorable ami de Sydney (l'honorable M. McLennan), je dois dire qu'il a parlé comme un vieux parlementaire et a dit des choses qui ne peuvent être oubliées. Je partage le regret qui a été exprimé dans tout le Dominion au sujet du départ de Son Altesse Royale le duc de Connaught, de la duchesse et de la princesse Patricia. Le duc lui-même était un de nos anciens amis. Je me rappelle bien l'avoir vu, quand j'étais un garçonnet, faire garnison à Montréal avec la vieille Brigade des Fusiliers (Rifle Brigade). C'était un des plaisirs de nos jours d'écolier d'aller voir le fils de la reine Victoria commander, sur le champ de Mars, une compagnie des Royal Victoria Rifle. La famille royale a toujours porté un haut intérêt au Dominion du Canada.

Le Canada a raison de se féliciter du choix des gouverneurs qui lui ont été envoyés. Dans le gouverneur actuel nous avons un homme dont les ancêtres ont jeté beaucoup d'éclat sur leur époque. J'ai eu la bonne fortune d'être en Angleterre lorsque le marquis de Hartington était le bras droit de feu l'honorable M. Gladstone. Nous avons été témoin du rôle qu'il a rempli dans le monde entier, et, quand se produisit la malheureuse crise dans laquelle le marquis de Hartington rompit ses relations avec M. Gladstone parce qu'il ne s'entendait pas avec lui sur la question du Home Rule destinée à l'Irlande, nous, jeunes hommes qui grandissions dans la vieille école libérale et qui avions pour idéal la politique de Gladstone, nous avons regretté cette rupture-là. Nous tendons la main de l'amitié au nouveau gouverneur, et j'espère que Leurs Excellences ne prendront pas notre froid hiver comme un critérium de l'accueil que nous voulons leur faire.

Il y a dans le discours du Trône deux points sur lesquels je dirai quelques mots. Le premier est le service national. Comme plusieurs autres, j'ai reçu au bureau de poste, le 22 décembre, si je me rappelle bien, une carte me demandant certains renseignements. J'ai rempli cette carte et je l'ai mise à la poste le même jour. On a déjà posé cette question: "Comment ceux qui sont à la tête du service national sauront-ils les noms de ceux qui ont signé ou qui n'ont pas signé les cartes du service national? L'idée de distribuer ces cartes